

Edmond Knaeps, une vie de poésie

Poète flamand d'expression française, né à Dunkerque, orphelin et pupille du Roi des Belges, étudiant à Paris, journaliste et éditeur en Allemagne, résistant de toujours, Versaillais d'adoption, Edmond Knaeps a reçu en décembre dernier le prix Renaissance pour son recueil « La légende du passeur d'eau et autres poèmes ». Balade émouvante et gaie au « paradis des mots ».

Pousser le portail vert un soir d'hiver. Entrer dans ce jardin d'inspiration anglaise. Une maison aux couleurs de Schönbrunn, du thé russe, un piano, une cheminée. C'est ainsi que commence le voyage. Edmond Knaeps est assis. Sur la table, son travail, un petit carnet rempli de notes serrées. « *Qu'est-ce qu'il bosse !* » lance Françoise, sa ravissante épouse, sa muse, son censeur, son interprète, qui sait mieux que personne réciter ses vers où chaque mot est choisi avec le même amour. Cet enfant de père flamand et de mère vendéenne cite Cioran : « *Ma patrie, c'est la langue que je parle* ». Il l'a choisie depuis longtemps. Le français le fascine, il s'émerveille chaque jour. Il se torture aussi pour donner à ses vers la musique qu'il faut y entendre avec la justesse d'un « peintre-poète », musicien de la langue, qui nous invite au long voyage. Car sa vie en est un.



Bien sûr, il y a l'âge... et tant de souvenirs exaltants ! Il fait des études gréco-latines, traduit l'une ou l'autre des langues sans dictionnaire et s'exprime en français, allemand, néerlandais ou anglais avec la même aisance. Ses années de collège sont baignées de prosodie classique. Son tuteur est un architecte, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts. Il se charge de son éducation culturelle, musicale et... œnologique. À cette époque, Edmond voit passer nombre de juifs errants dans sa maison. Avec la conscience de ce qu'il sent arriver depuis longtemps, il se présente au consulat de France en 40. « *Trop de soldats...* » lui répond-on. Il se battra dans l'armée belge. Encerclé à Boulogne-sur-Mer, emprisonné à Dunkerque puis relâché, il se réfugie dans la chapelle de Notre-Dame des Dunes et écrit à 17 ans son premier poème : « *Madone excusez-moi si ma veste est usée, et si je viens à Vous la barbe mal rasée.* » Chez les Trappistes près du château royal de

Ciernon, il s'occupe parfois des enfants du Roi, dont le facétieux jeune Albert. La vie s'accélère. Arrêté par la Gestapo, il passe six mois dans une prison de Nantes, ressort, rejoint l'état-major du Général Leclerc, devient rédacteur en chef de « *Caravane* » l'organe de la deuxième DB, part en Allemagne, fonde la « *Badische Zeitung* », quitte l'armée en 48 et crée sa maison d'édition la « *Pallas-Verlag* », nourrie de ses rencontres avec Thomas et Heinrich Mann, Ernst Jünger, le Dr Schweitzer...

Il publie les grands auteurs classiques français traduits par les grands classiques allemands puis revient en France en 1950. Interprète, chargé de conférences, président de la CNET*, il participe à la francisation de termes techniques pour le ministre de l'Industrie. Nous lui devons les mots ordinateur et logiciel mais beaucoup plus encore à travers ses poèmes. Revenons-y en écoutant Françoise : « *Sur le banc du jardin, au déclin de juillet,*

N'être que tous les deux, seuls avec nos secrets... ». Il y a de l'amour et des rires dans les yeux bleus du poète. De la mélancolie aussi : « *Chacun porte avec soi un album en son cœur, / Des souvenirs pareils à ses photographies / Que le temps désinvolte à la longue a jaunies...* ».

Dans la nuit d'hiver, les heures passées ensemble s'égrènent. Il y a Edmond, Françoise et leurs amis, Yves de Mouillac, Daniel Ancelet, Monique Touvay... tant de richesse et d'émotion, de beauté, d'exigence. Et lorsqu'on lui demande quel poème il préfère, Edmond cite Gérard Philippe son « copain » du sanatorium de Bouffémont, « *le prochain* ». « *Trop de choses* » qui l'inspirent, trop de choses à dire... ■

Ses recueils ainsi qu'un enregistrement musical sur CD sont disponibles à la librairie *Cassandra* ou aux *Éditions du Hanneton*, au 01 39 55 39 77.

*Chambre nationale des entreprises de traduction